

Tous les parents sont intéressés par le travail de leurs enfants. Nous pourrions nous demander : **qui a appris à mon enfant à faire ses devoirs et à étudier?** C'est une partie du travail d'un bon professeur d'enseigner comment il faut étudier sa matière. Mais nous, parents, pouvons aussi collaborer à cette tâche : **comment ?**



1. Ne pas se proposer seulement que les enfants travaillent (à coup de contrôle direct, d'enfermement et de punitions) mais **qu'ils veuillent** travailler : les **motiver** toujours par le positif, et être attentif à leur équilibre émotionnel. Les conflits affectifs ont des répercussions négatives sur le rendement académique.
2. Créer **des conditions physiques** adéquates à la maison : mobilier, matériel, silence... C'est une variable qui intervient peu dans le rendement (environ 10 %) mais qui est facilement contrôlable.
3. Se préoccuper de leur **alimentation, repos**, loisirs... Aller en cours en ayant mal dormi ou petit déjeuné est une cause directe de mauvais rendement (l'élève ne profite pas des cours). Un week-end épuisant prend 2 jours de récupération (de nombreux élèves s'endorment littéralement en cours). On ne peut accepter que la semaine commence le mercredi.
4. Regarder **comment** ils étudient. Commenter avec le professeur ou tuteur de l'enfant ce qui a été observé et demander des conseils pour l'aider. Voir s'il répète à voix haute, s'il utilise crayon et papier, s'il met beaucoup de temps à recopier des notes, si l'étude est quotidienne...
5. Aider à **planifier le temps**, à élaborer un horaire d'étude réaliste avec un engagement de l'accomplir. Un horaire est la meilleure manière de profiter du temps. Attention aux activités extrascolaires : elles doivent entrer dans l'horaire et laisser le temps d'étudier et de se reposer. Les horaires sont faits pour être suivis : il faut aider à y arriver.
6. Etre à leur disposition, **sans les substituer** dans leur travail. Il ne faut pas leur faire leurs devoirs, ni étudier à leur place, mais leur *donner un coup de main*. S'ils nous demandent la signification d'un mot, mieux vaut leur prêter le dictionnaire que de leur donner une définition.
7. **S'intéresser** à ce qu'ils étudient et apprennent. C'est une façon de les motiver. Si nous leur disons : « voyons, qu'est-ce que tu es en train d'apprendre ? », ils sentiront un intérêt accru et apprécierons plus ce qu'ils étudient.
8. **Respecter les professeurs**. Ne leur enlevons pas leur autorité et ne les critiquons pas. Un « le prof ne m'aime pas » répétitif couvre le plus souvent une manque d'effort ou de bon comportement de la part de notre enfant. « Les enseignants et les parents tirent la même charrette » dit-on en Espagne.
9. Donner **plus d'importance aux efforts** qu'aux résultats. Quand les résultats ne correspondent pas à l'effort réalisé, encourager et chercher les causes de ce décalage : cela peut être les lacunes dans une matière qui requiert des efforts supplémentaires, une mauvaise organisation, des troubles d'apprentissage qui requièrent une rééducation....
10. Attention aux **distracteurs** : téléphone portable, TV, Facebook, WhatsApp, musique Internet.... C'est justement parce qu'ils croient que cela ne les distrait pas que ces choses interfèrent plus dans l'étude. Une chanson fait s'envoler l'imagination ; un appel perdu vous sort en un instant du livre; quelqu'un qui se connecte au *chat* déconnecte du travail; un moment sur Internet peut se transformer en heures de navigation...

Nous devons être conscients de ce que **l'intelligence** est le facteur qui intervient le plus sur le rendement scolaire jusqu'au moment vital de l'adolescence. A partir de là, **la discipline, l'effort personnel et l'estime de soi** sont ce qui déterminera le succès ou l'échec des études. Et là, les parents, nous pouvons intervenir.